

DANS MON PEIGNOIR J'ATTENDS LA FIN DU MONDE



Projet d'exposition collective présentée par le collectif mat3amclub

Proposition curatoriale de Jade Saber, Léna Kemiche et Carmen
Folléas

LE MAT3AMCLUB, C'EST QUOI ?

LE MAT3AMCLUB EST UN ESPACE CURATORIAL, D'ÉCRITURE ET DE RÉFLEXION, MAIS SURTOUT D'AMOUR ET DE PARTAGE. ICI, NOUS QUESTIONNONS LES FAÇONS À TRAVERS LESQUELLES NOUS POUVONS PARLER DE L'ART, PRÉSENTER LES ARTISTES ET LEURS ŒUVRES. NOUS ESSAYONS DE CRÉER DE NOUVEAUX OUTILS CRITIQUES ET POÉTIQUES CAPABLES D'INVENTER DE NOUVELLES MODALITÉS DU SAVOIR. CET ESPACE DE VISIBILITÉ SE VEUT ÊTRE LE LIEU ACCUEILLANT LES IMAGES ET RÉFLEXIONS QUE NOUS SOUHAITONS VALORISER, EN EMBRASSANT DE NOUVEAUX ESPACES, DE NOUVEAUX LIEUX ET DE NOUVELLES TEMPORALITÉS.

DANS LE MAT3AMCLUB, IL EST POSSIBLE DE SE TROMPER. MAIS IL EST CERTAIN QUE L'ON CHERCHERA TOUJOURS À POSER DES QUESTIONS, EN ADOPTANT UNE POSTURE CRITIQUE ET ENGAGÉE. A TRAVERS UN REGARD BIENVEILLANT ET INTERSECTIONNEL, NOUS SOUHAITONS ACCUEILLIR DES PROPOSITIONS ARTISTIQUES, NOS AMIS.ES, NOS GRANDS.ES TIMIDES, NOS (PAS) STAR, NOTRE LIGNE L, NOTRE PARIS EXTRAMUROS.

LE MAT3AMCLUB EST UNE PLATEFORME NUMÉRIQUE ACCUEILLANT PRINCIPALEMENT À SA TABLE DES ARTISTES ISSUS.ES DE LA DIASPORA MAGHRÉBINE ET ARABE. NOUS AVONS À COEUR D'OUVRIR UN ESPACE DE REPRÉSENTATION ET DE TRAVAIL POUR LES JEUNES ARTISTES ISSUS.ES DE CES COMMUNAUTÉS, À NOS SENS ENCORE TROP PEU EXPOSÉS.ÉES. NOUS ESSAYERONS ENSEMBLE DE METTRE DES MOTS ET DE CAPTER DES IMAGES POUR DIRE NOTRE MONDE, EN PARTAGER SA COULEUR, SA SÈVE, SON ODEUR.

UN MONDE OÙ NOUS SOMMES STUPIDES PARFOIS,
HEUREUX.SES NOUS L'ESPÉRONS
CRÉATIF.VES TOUJOURS
SANS RÉPONSE CERTAINE
EN QUÊTE DE QUELQUE CHOSE À JAMAIS.

CETTE QUÊTE PREND L'ALLURE D'UN GRAND FESTIN, COMME CEUX QUE NOUS AVONS CONNU DURANT L'ENFANCE. IL Y AURA TOUJOURS UN COUVERT EN PLUS À NOTRE TABLE. LE MAT3AM CLUB EST UN LONG BANQUET FAIT DE JOIE, DE DÉBATS, DE PARTAGE, D'ÉCHANGES, DE LARMES ET DE CRAINTES.

A NOTRE TABLE, NOUS VOUS ACCUEILLERONS TOUJOURS.

VOUS Y RETROUVEREZ DES ÉCHANGES SUR L'ART ET LA CRÉATION CONTEMPORAINE. NOUS TENTERONS DE DÉCONSTRUIRE ENSEMBLE CE QU'IL RESTE À DÉCONSTRUIRE ET DE NOUS RECONSTRUIRE ENSEMBLE AFIN D'ÉTREINDRE NOS UTOPIES, NOS MONDES, NOS IDENTITÉS, NOS ORIGINES, NOS ENVIES, NOS INCERTITUDES, NOS ARTS, NOS HISTOIRES, NOS RÉFÉRENCES, NOS LANGUES.

LE MAT3AMCLUB EXISTE DEPUIS LONGTEMPS, CACHÉ QUELQUE PART ENTRE LES DÎNERS DE NOS MÈRES, L'HOSPITALITÉ DANS LAQUELLE NOUS AVONS GRANDI ET NOTRE AMOUR POUR L'ART, L'ARTISANAT ET LA CRÉATION. NOUS AVONS RÉALISÉ QUE NOUS AVIONS PEUR DE CRÉER NOTRE PROPRE TABLE, CAR TROP COMPLEXE, PAS ASSEZ HOMOGÈNE.

MAIS LE MAT3AMCLUB, C'EST EXACTEMENT LE CONTRAIRE. C'EST LA RENCONTRE D'INDIVIDUS ARTISTIQUES DIALOGUANT ENSEMBLE, AUTOUR DE LEURS NUANCES.

DES COUVERTS TOUJOURS EN PLUS
UNE PORTE TOUJOURS OUVERTE
POUR NOS GRANDS.ES TIMIDES
NOS EXTRAVERTIS.ES
AFIN D'ACCUEILLIR CHAQUE FRAGMENT DE NOUS.



LE MAT3AMCLUB, C'EST QUI ?

FONDATRICE DU MAT3AMCLUB, JADE SABER EST COMMISSAIRE D'EXPOSITION ET HISTORIENNE DE L'ART. SUITE À UNE PREMIÈRE FORMATION EN CLASSE PRÉPARATOIRE LITTÉRAIRE, ELLE EST ACTUELLEMENT ÉTUDIANTE EN MASTER À SCIENCES PO AINSI QU'À L'ÉCOLE DU LOUVRE EN HISTOIRE ET HISTOIRE DE L'ART. ELLE S'INTÉRESSE PLUS PARTICULIÈREMENT À LA SCÈNE ARTISTIQUE CONTEMPORAINE MAGHRÉBINE ET DU MONDE ARABE. DANS LE CADRE DE SES RECHERCHES, ELLE ÉTUDIE NOTAMMENT LE TRAVAIL DES ARTISTES RAYANE MCIRDI, VALENTIN NOUJAÏM ET SARA SADIK. SON APPROCHE DE LA RECHERCHE EST PLURIDISCIPLINAIRE ET ELLE ABORDE SES OBJETS D'ÉTUDES DE FAÇON INTERSECTIONNELLE. ELLE INVESTIT PRINCIPALEMENT LES MÉDIUMS LIÉS À L'IMAGE EN MOUVEMENT. LAURÉATE D'UNE BOURSE DE RECHERCHE, ELLE A VOYAGÉ AU MAROC, AU LIBAN, EN TUNISIE ET EN ALGÉRIE. CETTE EXPÉRIENCE FUT D'AILLEURS LA GENÈSE DU MAT3AMCLUB.

AVEC CE PROJET, JADE SABER CHERCHE DONC À CRÉER UN LIEU OÙ LA CONVERSATION DEVIENT POSSIBLE DANS UN ESPACE CONÇU ET PENSÉE AUTOUR DE NOUVELLES DYNAMIQUES, TELLES QUE : L'ÉCOUTE, L'ÉCHANGE ET LA CONFIANCE. RÉUNISSANT AINSI, DES ARTISTES QUI LUI TIENNENT À COEUR, DANS UN CADRE BIENVEILLANT.

NEIL LOVETT EST LE CO-FONDATEUR DU MAT3AMCLUB. PASSIONNÉ DE MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ET DE VINYLES, IL S'ENGAGE AUPRÈS DE MULTIPLES PROJETS CONJUGUANT PLUSIEURS MÉDIUMS. IL SE FORME ACTUELLEMENT EN COMMUNICATION ET DIRECTION DE PROJETS ET D'ÉTABLISSEMENTS CULTURELS À L'UNIVERSITÉ DE DIJON, SUITE À UNE LICENCE EN COMMUNICATION À PARIS. IL MET SA FORMATION AU SERVICE D'INTENTIONS ARTISTIQUES DIVERSES, COHÉRENTES ET ENGAGÉES.



ORIGinaire de Montréal, Sandrine Fragasso a débuté son parcours par une licence d'histoire de l'art et communication à l'université de Montréal. Elle a ensuite pris la décision de s'installer à Paris pour poursuivre ses études en histoire de l'art à l'école du Louvre. Les problématiques propres au marché de l'art ayant toujours suscité son intérêt, elle a réalisé un mémoire de recherche sur l'artiste Elaine Strutevant et la galerie Thaddeus Ropac, dans lequel elle interrogeait la démarche « punk » de l'artiste au sein du marché. À la suite de ses recherches, elle a décidé de se spécialiser dans ce domaine en intégrant cette année le master expertise et marché de l'art à la Sorbonne (Sorbonne-Université). Elle œuvre désormais à bâtir un marché de l'art renouvelé et plus engagé. Elle s'intéresse à la scène artistique émergente, et plus particulièrement aux artistes canadiens et sud-américains, qu'elle souhaite présenter et promouvoir plus largement.

Léna est née à Ivry-sur-Seine et travaille à Paris. Elle a débuté ses études par une classe préparatoire littéraire avant de poursuivre une licence en histoire de l'art à la Sorbonne (Paris I), où elle s'est spécialisée en art contemporain. Elle effectue actuellement un master à l'école du Louvre, où elle a notamment étudié l'œuvre de Katia Kameli. Elle développe désormais sa recherche autour d'une jeune scène artistique issue de la diaspora maghrébine. Les notions d'histoire, de représentation et d'archive fondent les axes majeurs de ses interrogations. Elle s'intéresse à la manière dont l'art contemporain participe à repenser les enjeux politiques actuels. Enfin, en parallèle de ses recherches, Léna développe une pratique de la musique, en tant que violoncelliste dans une association à Choisy-le-Roi.

Carmen Folles vit et étudie à Paris. Elle est franco-palestinienne et se forme en histoire de l'art à l'école du Louvre, spécialisée dans l'étude du XXe siècle. Elle travaille également au sein de différentes associations liées à la promotion de la culture palestinienne et plus largement aux patrimoines du Moyen-Orient. À la croisée entre art et politique, Carmen œuvre à la valorisation et l'exposition de l'art et de l'artisanat palestinien.



NOTE D'INTENTION

« Utopies émancipatrices

Un exercice décolonial consiste à imaginer ce que seraient d'autres formes d'exposition et de représentation, à faire des exercices de spéculation fictive. » (1)

Le mat3amclub est un collectif curatorial, qui s'est construit autour d'un projet commun : celui d'intégrer dans nos pratiques artistiques, nos échanges avec les artistes et dans nos relations de travail l'importance de la bienveillance, de la convivialité et de la joie. Nous avons créé notre propre table, autour de laquelle nous partageons nos rêves, nos utopies et nos imaginaires. Nous menons nos recherches vers de nouveaux possibles en termes d'échanges avec les artistes, d'écriture curatoriale et de moyens d'exposition. L'un de notre axe majeur de recherche étant celui de l'hospitalité. Comment rendre nos pratiques artistiques plus hospitalières, nos échanges plus généreux : in fine, de quelle façon rendre un espace d'exposition convivial ?

Après une première année d'expérimentation à travers nos écrits, échanges avec les artistes, travailleurs.euses de l'art et premières propositions curatoriales. Nous souhaitons aujourd'hui concrétiser l'ensemble de nos recherches dans un projet d'exposition collective, intitulé : « Dans mon peignoir, j'attends la fin du monde ». Nous souhaiterions voir ce projet d'exposition durer entre 7 et 15 jours, afin de constituer une programmation associée autour de celle-ci, à savoir : ateliers collectifs, performances, lectures, échanges et moment de parole, visites guidées interactives, mais surtout autour d'un grand dîner inaugural en guise de soirée d'ouverture. Dans un moment de joie et de partage, nous nous réunirons ensemble pour débuter cette nouvelle expérience artistique, où l'essentiel réside dans la simplicité du moment, l'acte de partage, la vie.

“Dans mon peignoir, j'attends la fin du monde” est une proposition curatoriale de Jade Saber, Léna Kemiche et Carmen Folleas, soutenu par Sandrine Fragasso et Neil Lovett. Ce projet d'exposition collective vise à réunir une dizaine d'artistes de la scène émergente, nés.es dans les années 1990 et 2000, travaillant aujourd'hui entre Paris, l'Arabie saoudite, Bruxelles, Alger, Tunis, Montpellier, Beyrouth et Marseille.

A travers ce projet d'exposition nous souhaitons rétablir l'hospitalité comme base de toute création et démarche artistique. Notre collectif ne parle pas uniquement de la notion d'hospitalité mais la travaille véritablement au sens même d'une pratique collective. Nous questionnons les moyens à travers lesquels il est possible de rendre le monde de l'art contemporain plus hospitalier, de quelles manières réinjecter de l'hospitalité dans nos démarches artistiques ? Nous considérons l'espace d'exposition et l'acte curatorial comme un moment de rencontre et de pratique collaborative que nous enrichissons de nos recherches personnelles. De fait, la valeur de ces moments n'est pas quantifiable car l'acte de partage est inconditionnel. C'est à la fois à travers notre pratique collaborative du commissariat d'exposition et de nos échanges avec les artistes que nous essayons d'atteindre une forme d'hospitalité inconditionnelle, nous engageant à questionner la proposition derridienne de “l'hospitalité” (2), avec des propositions plus proche de nous, allant de Fatin Abbas (3) à celle de Simone Frangi et Katia Schneller (4). Nous souhaitons faire de l'espace d'exposition, un espace familial où se sentir plus libre, un lieu affectueux et capable d'accueillir les affects de tous.tes. Pour cela, il faudra construire de nouveaux outils pour repenser les espaces d'expositions traditionnels, les méthodes de scénographie et de curation en les rendant plus collaboratives, incluant dans leur conception celles.ceux à qui elles s'adressent. À travers cette exposition, nous vous proposons de spéculer ensemble, pour reprendre les mots de Françoise Vergès et d'imaginer nos généralogies FUTURES.

L'espace d'exposition devient cet espace d'accueil de nos identités protéiformes. La capacité d'accueil de l'espace artistique que nous créons est sans limite, car la générosité des artistes est infinie. Les artistes ont d'essentiel en ce monde qu'ils nous apprennent à désapprendre, dans le but d'accueillir dans nos peignoirs autre chose que la fin du monde. Cette notion de désapprentissage, “d'unmaking” est essentielle dans le lien qu'ils tissent avec leurs identités, notamment diasporiques. Les récits se croisent et certaines histoires sont manquantes. Les pratiques artistiques contemporaines utilisées par les artistes choisis par le collectif parviennent à créer ce langage du désapprentissage, justement capable de faire naître la possibilité d'un art hospitalier. Les artistes nous sauvent, et nous montrent que sont cachés dans nos peignoirs une issue nouvelle, la fin d'un monde en effet, simplement pour en découvrir un nouveau.

(1) VERGES Françoise, Programme de désordre absolu, Décoloniser le musée, La fabrique éditions, 2022, Chap I page 69

(2) DERRIDA Jacques, Hospitalité, Séminaire, Volume I (1995-1996) et Volumell (1996-1997)

(3) Recipies for artistic collaboration this book is yours, Chap “On extended hospitality”, Fatin Abbas, Vexer Verlag, 2019

(4) Co-fondateur.rice de l'Unité de Recherche “Hospitalité artistique et activisme visuel pour une Europe diasporique et post-occidentale” de l'Ecole Supérieure d'Art et Design – site de Grenoble (ESAD)

(5)“Généalogies futures, récits depuis L'Equateur” - 6e édition de la Biennale de Lubumbashi

UNE EXPOSITION COLLECTIVE COMPOSÉE DE 14 ARTISTES

• **SORAYA ADBELHOUARET**
(NÉE EN 1998 À LILLE) VIT ET TRAVAILLE ENTRE PARIS ET BRUXELLES.
DIPLÔMÉE DES BEAUX-ARTS DE PARIS EN 2023

• **MYRIAM BOUKRIT**
(NÉE EN 2000 EN RÉGION PARISIENNE) VIT ET TRAVAILLE À PARIS.
ETUDIANTE AUX BEAUX-ARTS DE PARIS - ATELIER TAYOU

• **FERYEL KAAEBECHÉ**
(NÉE EN 2002 À ARGENTEUIL) VIT À ARGENTEUIL ET TRAVAILLE À PARIS
ETUDIANTE AUX BEAUX-ARTS DE PARIS- ATELIER SIRJACQ

• **AYA ABU HAWASH**
(NÉE EN 1993 AU LIBAN) VIT ET TRAVAILLE À PARIS
DIPLÔMÉE DES BEAUX-ARTS DE L'UNIVERSITÉ LIBANAISE

• **CHAHID EL BATTI**
(NÉ EN 2000 À SARTROUVILLE) VIT À COURBEVOIE ET TRAVAILLE À PARIS
ETUDIANT AUX BEAUX-ARTS DE PARIS- ATELIER SIRJACQ

• **JASMINE SDIGUI**
(NÉE EN 2000 À RABAT) VIT ET TRAVAILLE À PARIS
ETUDIANTE AUX BEAUX-ARTS DE PARIS - ATELIER BLAZY

• **AMINE HABKI**
(NÉ EN 2000 À NANTES) VIT ET TRAVAILLE À PARIS
DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DE PARIS-CERGY (ENSAPC)

• **NURIA MOKHTAR**
VIT ET TRAVAILLE ENTRE NÎMES ET MONTPELLIER
ETUDIANTE AU MOCO ESBA

• **MALEK ADBELMAJEED**
(NÉE EN 2005 EN ARABIE-SAOUDITE)
ÉTUDIANT AUX BEAUX-ARTS DE PARIS – ATELIER MIMOSA ECHARD

• **CINDY BANNANI (TBC)**
(NÉE EN 1992 À MONTREUIL) VIT ET TRAVAILLE À PARIS
DIPLÔMÉE DE L'ÉSAD GRENOBLE ET D'UN MASTER (CONTEMPORARY ART PRACTICE)
À LA HAUTE ÉCOLE DES ARTS DE BERNE EN SECTION VISUAL ART ET ÉCRITURE
CONTEMPORAINE.

• **YOMNA EL BEYALY**
(NÉE EN 2003)
ELLE VIT ET TRAVAILLE À PARIS
ÉTUDIANTE À L'ÉCOLE DUPÉRRE

• **LE COLLECTIF 8 CLOS**
COLLECTIF COMPOSÉ DE : GIL INGRAND, IRIS TOLLET, EOLE & LILI WURM, KYRA
RILOV, ELLA BEDIA, VIOLETTE BOUALAM. LE COLLECTIF A ÉTÉ CRÉÉ EN 2021.

• **TARA SAMMOURI**
(NÉE EN 2001, À PARIS)
ETUDIANTE AUX BEAUX-ARTS DE PARIS - ATELIER MESITI

• **ANISSA BOUGHANEM**
(NÈE EN 1999, À MONTREUIL)
ETUDIANTE AUX BEAUX-ARTS DE PARIS - ATELIER CALAIS

SORAYA ADBELHOUARET



« Mon travail artistique se concentre sur la création de fragments architecturaux évoquant à la fois des espaces intérieurs et extérieurs. ces fragments sont conçus comme des éléments sténographiques impregnés d'une essence minérale.

J'utilise des matériaux tels que l'albâtre , la serpentine, le calcaire, la stéatite, ainsi que divers minéraux tels que le zinc, le fer, le bronze, le laiton, et des halogènes tels que le sodium ou la glace chaude.

j'essaye de déposer une intention derrière chaque texture de ces différentes matières. ces espaces affectueux témoignent tous de souvenirs et d'images qui sont agrégés par les éléments naturels; les espaces géographiques sont délimités par des matériaux de construction.

Entre fictions, sciences et nostalgie; mon travail se déploie à travers plusieurs médiums comme la sculpture, la gravure et l'installation sonore.

ma pratique tend à construire une scénographie vers des évènements opérationnels afin d'y capter ses failles dans une recherche de derniers recours.

En créant une multitude d'Expériences scientifiques à faible coût, je tente d'apaiser une réalité proche ou en tout cas de créer une fiction imprégnée d'autres.

il s'agit de créer une tentative humaine par rapport à des circonstances, des décors qui paraissent irréels: une dualité entre science et croyance, organique et inerte et souvenir et oubli. Je m'intéresse au magnétisme que provoque la nostalgie, cette séparation entre espace et temps et son impulsion dans le présent; comme une intervention urgente.»,

-PORTFOLIO DE L'ARTISTE

FERYEL KAABEACHE

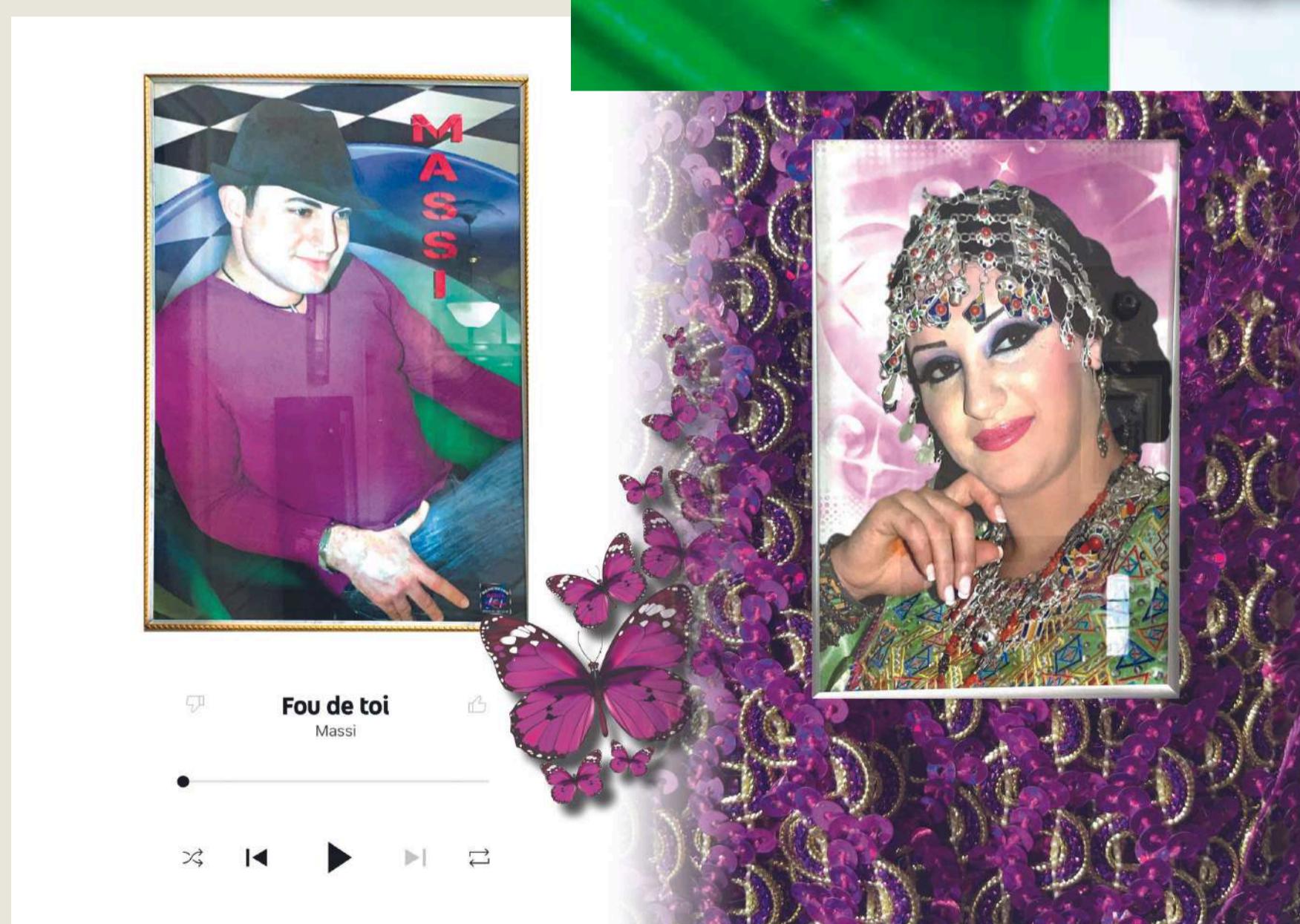
Feryel est une artiste qui déjoue les apparences. Derrière une esthétique marquée, saturée de couleurs et de motifs, ses œuvres acquièrent subtilement une portée politique.

Actuellement en 3e année aux Beaux-Arts de Paris, elle travaille l'édition et la risographie au sein de l'atelier Sirjacq. A partir de ces médiums, elle étend sa pratique : de la vidéo à la peinture jusqu'à la modélisation 3D. L'humour lui sert également d'outil artistique à part entière.

A travers le rire, elle produit un art qui rassemble, qui inclut. Mais cet humour est aussi dénonciateur : elle instaure un véritable point de vue critique à travers le sarcasme et l'ironie. Ce décalage lui permet de questionner aussi bien les codes du monde de l'art que l'appropriation culturelle. Alors, elle réutilise, reprend et détourne les images. De cette réappropriation, de nouvelles images émergent.

Elle construit ainsi un univers drôle, rose, né à la fois de la culture internet et de sa culture algérienne, orné de strass et de paillettes, qui se revendique laid et surchargé.

A travers ses œuvres, Feryel Kaabeche crée un espace commun de références, de représentations, de revendications.



Feryel a participé à plusieurs expositions, à la fois en tant qu'artiste et en tant que commissaire, parmi lesquelles : « Seum Valentin » avec le collectif La raie (février 2022), l'exposition collective de l'atelier Sirjac « Tout est là, mais où sommes-nous ? » à la galerie municipale Jean Collet à Vitry-sur-Seine (août-septembre 2022), et récemment « Digital Library » à la Maison populaire de Montreuil (en avril 2023). « La go s'invente une vie » est son premier solo show.

-LÉNA KEMICHE, CURATRICE DU SOLO SHOW "LA GO S'INVENTE UNE VIE"

TARA SAMMOURI



FRAGMENTS DE COMMUNIDADE -
LE LIANT OCÉAN OU
COMMUNAUTÉ AUTOUR DE
L'OCÉAN, VIDÉO, 5'35, JAMAIS JE
NE RENCONTRE SOLITUDE, CAR
OCÉAN EST UN FIDÈLE
COMPAGNON"

[HTTPS://VIMEO.COM/902242879/AF
FF3221E](https://vimeo.com/902242879/aff3221e)



"TABLEAU DE RÉSILIENCE, NOUS
CHANTONS FEYROUZ"

[HTTPS://VIMEO.COM/910144978/8F59
9E2538](https://vimeo.com/910144978/8f599e2538)

IMAGES D'ARCHIVE, MATIÈRE
SONORE PERSONNELLE



TENDRESSE NOCTURNE ET
HÉTÉROTOPIE. LES CORPS SE
RÉVEILLENT-ILS LA NUIT?, ÉDITION,
32 PAGES, 297X420 MM



IN THE MEMORY OF YOUR LOVED ONES, 2023 | 29.7X42CM, ACRYLIC & MIXED MEDIA ON PAPER

AYA ABU HAWASH

«Dans son travail, elle explore avec émerveillement et conviction - entre photographies, souvenirs, histoire et médias, à travers lesquels elle s'interroge sur elle-même et son environnement.

Son travail explore l'intersection entre la femme et ses voyages d'idées fausses ,la mémoire & les émotions des êtres qui se chevauchent dans la vie.

Les peintures d'Aya montrent souvent des sujets qui sont d'une certaine manière émotifs ou trop réfléchis, conscients de leurs propres normes sociales, en particulier par rapport aux autres. S'inspirant de la politique, de l'histoire et des tendances médiatiques, Aya Abu Hawash crée des peintures, des dessins et des techniques mixtes ancrés dans la critique sociétale et l'humour autodérisoire.»

-SOURCE : ARTSPER

Diplômée des Beaux-Arts de l'Université libanaise, Aya Abu Hawash est une remarquable artiste palestinienne-libanaise émergente. Sa pratique est influencée par son identité de femme palestino-libanaise et par les nombreuses pressions exercées par la société pour qu'elle se conforme. Elle peint des œuvres figuratives éblouissantes qui abordent les thèmes de l'image de soi, de l'intimité, des émotions et des normes sociales.

PHOTOGRAPHIES PRISES PAR L'ARTISTE DANS SON STUDIO AU LIBAN



CHAHID EL BATTI

Chahid El Batti est un artiste étudiant aux Beaux-Arts de Paris. Il travaille au sein de l'atelier Sirjacq, principalement autour de deux médiums : l'impression et l'édition. Il pratique différentes techniques passant de la photographie, à la sérigraphie, de l'argentique au cyanotype.

Tel un chimiste, Chahid est à la recherche de la bonne solution. Il s'essaye à différentes textures, gammes chromatiques, mélanges photosensibles, dans une quête permanente de sa palette, mais aussi parfois d'un accident, d'une surprise capable de renouveler son approche.

Son ancienne formation en science est très présente dans sa pratique et le prisme à travers lequel il pense ses œuvres, mais surtout le monde.

Perdu quelque part entre le pendule de Foucault et les récits de Khalil Gibran, Chahid El Batti se nourrit aussi bien de la philosophie soufie que des théories de mécanique quantique. Son œuvre se situe à ce carrefour où l'esprit cartésien occidental se confronte à des traditions extra-européennes et concepts du monde arabo-musulman.

De cette rencontre naît une œuvre sensible, incarnant un seuil.

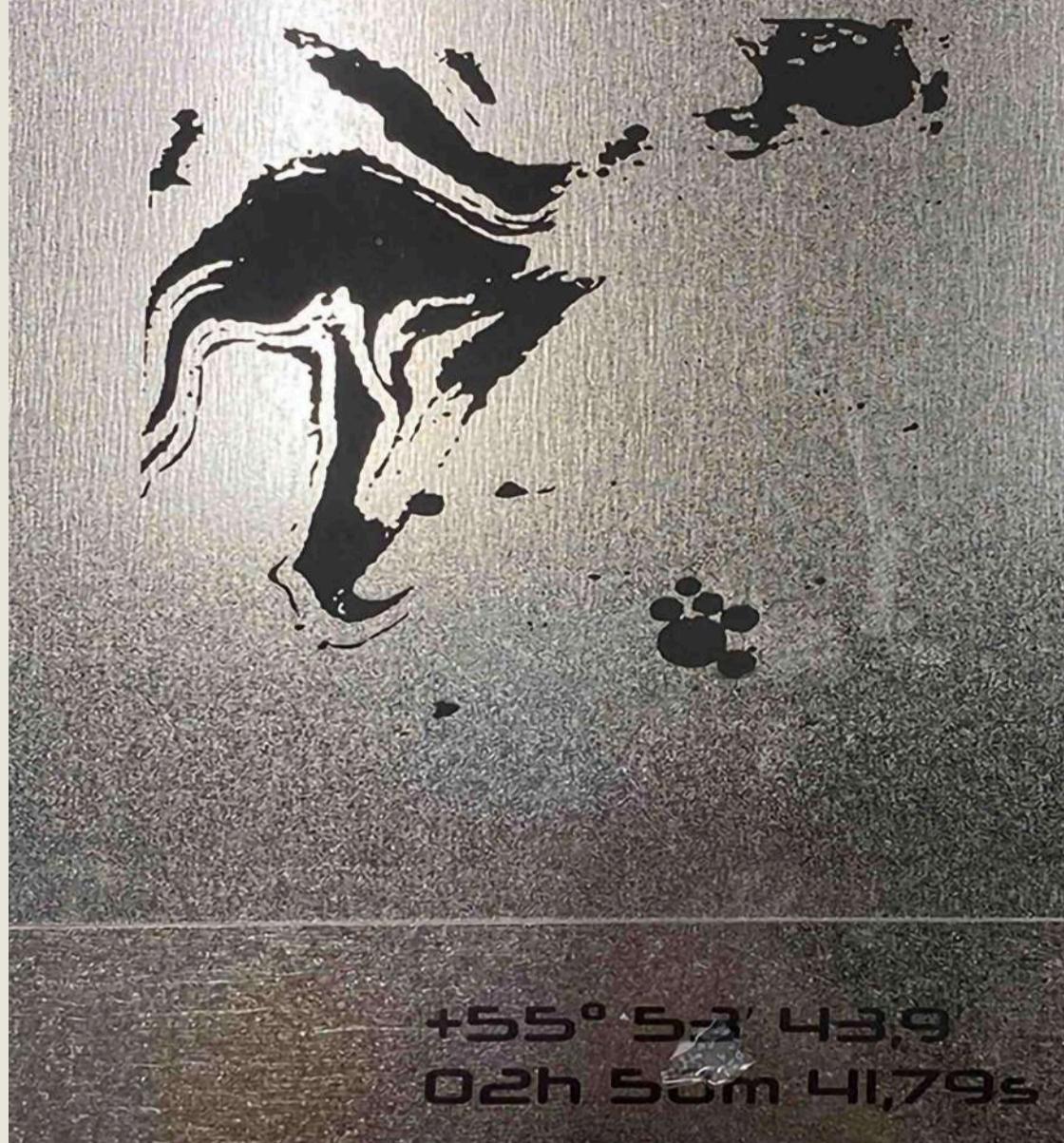
Seuil dans lequel les paradoxes ne se résolvent pas, mais existent sans s'excuser.

Chahid El Batti est né en 2000, il vit à Courbevoie et travaille à Paris. Il a récemment exposé dans différents group show, tels que : "Carte Blanche", Institut Géographique National (2023), "Premier encre", La Fab (2023), "{Dé}couverte" aux Beaux-Arts de Paris (2022), Atelier Poitevin, "Quelque part l'esprit", Beaux-Arts de Paris (2022), Atelier Poitevin.

Il signe son premier solo show avec "Faire/Niyya/Fer" au mat3amclub en octobre 2023.

-JADE SABER, CURATRICE DU SOLO-SHOW
"FAIRE/NIYYA/FER"

Eta Persei
3,77
-4,28
1331
K31b comp SB



PORTRAIT TIRÉ DE L'INSTALLATION "FAIRE/NIYYA/FER", OFFSET RECTO VERSO SÉRIGRAPHIÉ SUR PLAQUE DE MÉTAL



NURIA MOKHTAR

« Ma démarche consiste à détourner formellement des langages attendus de l'art pour questionner les systèmes idéologiques et les dispositifs de contrôle des corps.

Mon travail transite entre les médiums du dessin, de la sculpture et de la vidéo dans des formats d'installations qui mettent l'accent sur le lieu.

Je questionne la sur-légitimité de l'espace d'exposition et m'en sers pour donner accès à des idées émancipatrices au regard des questions de genre ou d'impérialisme occidental.

Rendre le.la spectateur·ice conscient·e d'ell·lui-même et des enjeux hégémoniques de ce que produit l'espace qu'i·el traverse, et par là le rendre actif·ve. Mes ensembles fonctionnent comme des décors narratifs, poétiques, et apportent des récits alternatifs se concentrant sur les processus d'atomisation, d'invisibilisation et sur les marginalisé·e.s ell·eux-mêmes. »

- NURIA MOKHTAR, PORTFOLIO DE L'ARTISTE

YA TUWAYS, 2023
ENV. 200 X 90CM
ENCRE DE CHINE, PAPIER DE SOIE, TUBE EN CARTON



KNT DIMAN..., 2023
ENCRE DE CHINE SUR PAPIER A3, ACÉTONE,
NUMÉRISATION POUR IMPRESSION 100
EXEMPLAIRES
ÉDITION VENDUE À L'ÉVÈNEMENT DE LEVÉE DE
FONDS GAZE ON GAZA LE 26/10 2023 À L'ESPACE
LES AMARRES, PARIS

AMINE HABKI

« Amine Habki, artiste plasticien, est né en 2000 à Nantes. Diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy (ENSAPC), Amine Habki interroge des corps qu'il décrit manqués/manquants; en quête de complémentarité dans des œuvres textiles.

Utilisant les savoir-faire artisanaux de la broderie notamment, l'artiste produit des pièces qui dépeignent un univers aux couleurs vives et bruyantes en opposition avec la nature introspective et silencieuse des scènes qu'il dépeint. Il puise dans sa double culture franco-marocaine pour créer des œuvres textiles résolument contemporaines aux carrefours de la peinture, de la sculpture et du design textile.

Lauréat du prix Artagon et Adam Lavrut en 2022, il participe la même année aux expositions collectives à la Villa Noailles à Hyères, à Paris au 3537org, à Artagon Pantin, au Sample de Bagnolet. En 2023, il est exposé à Londres au KoopleProject et sélectionné au 67ème Salon de Montrouge.»

– SOURCE : CONSULAT



MARELLE RAJEL | 2022 | LUCIANO ORTIZ

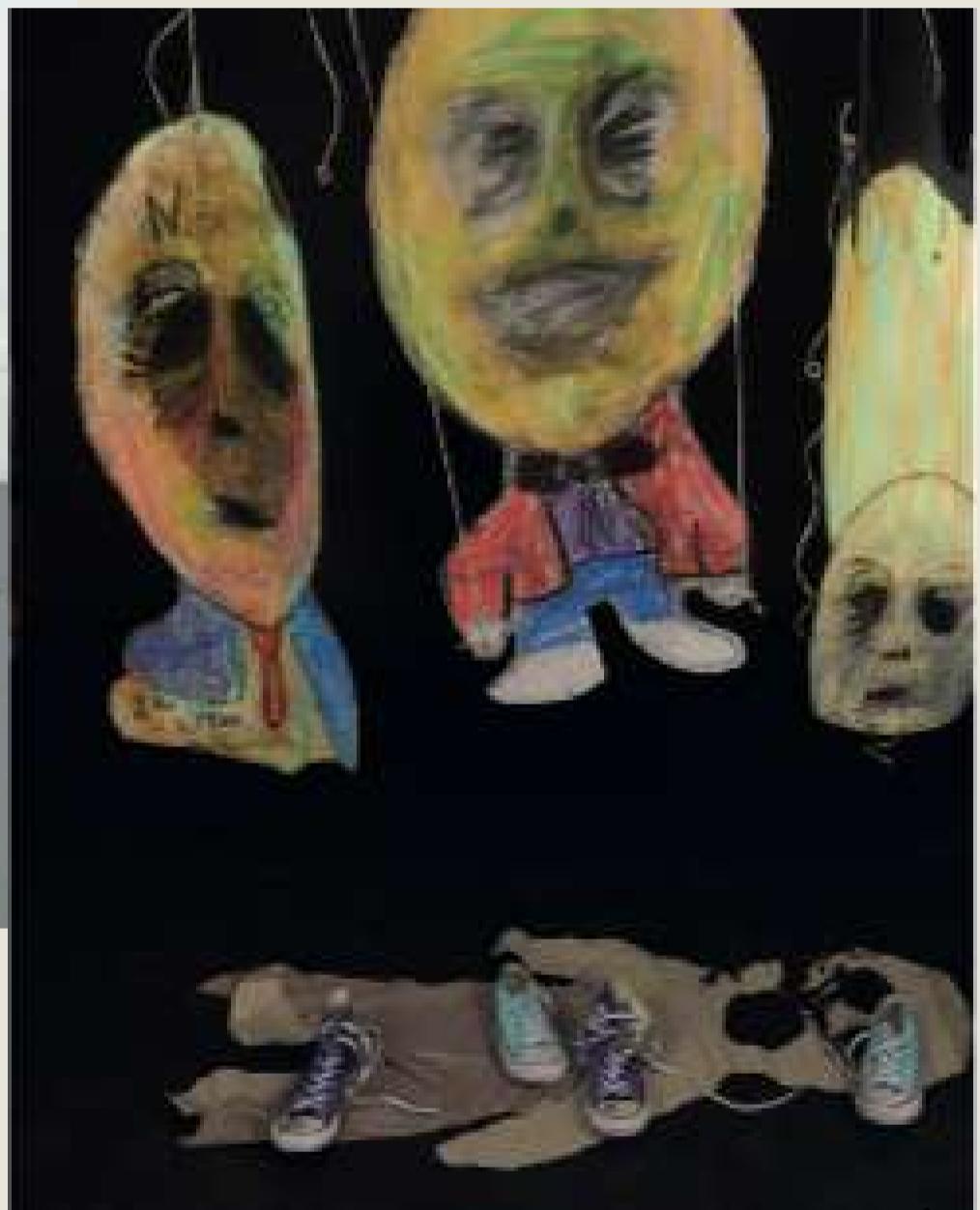
MIDIMINUIT | 2021 | AMINE MERHOUUM



JASMINE SDIGUI



PORTEL
BRANCHES RÉCUPÉRÉES, ÉCHIQUIER, MASQUES
185CM / 75X45CM



L'ANE
PASTEL, CARTON, TOILE, CONVERSE, CHAISES, ROUE DE VÉLO,
FICELLE
160X180 CM

« J'aime créer des récits, des ambiances, des questions, avec des objets à portée de mains. Je tisse un univers de communication entre les rebuts, les jouets du McDo, le pastel, et le papier kraft. J'aime questionner la rationalité par la caricature - inspirée par Orwell dans La ferme des animaux, Pierrick Sorin, Isaac Cordal, Gilles Barbier, les pantins de Jordan Wolfson, la télé réalité de Nathan for you. Le travail In situ de Pierre Huyghe avec Streamside Day où il monumentalise un récit qui devient une grande kermesse. La fête funèbre de Paul Thek (Death of a hippie – The Tomb). Les lectures du monde de Kim Myeongbeom, en lisant les Fables de la Fontaine. Les mises en scène de Yoann Bourgeois. Les récits spatiaux de Chiharu Shiota, Edward Kienholz. Le chemin pour aller à l'école est un long laboratoire d'observation jusqu'à un autre laboratoire, celui de l'école. Mes mains sont dans ma bouche et mes yeux. »

-JASMINE SDIGUI, PORTFOLIO DE L'ARISTE

CINDY BANNANI

« Franco-tunisienne, née en 1992 à Montreuil, Cindy Bannani est une artiste interdisciplinaire. Se présentant comme une descendante de la «deuxième génération d'immigré.e.s nord-africain.e.s» et habitante des cités, elle a initié son travail à partir de la nécessité de redécouvrir l'héritage d'une histoire familiale complexe. Elle s'est ainsi concentrée sur la visibilité et la particularité des histoires appartenant aux minorités et de leurs liens avec un passé colonial.

Cindy Bannani a obtenu son DNSEP en 2018 à l'ESAD Grenoble avec les félicitations du jury, puis un master (Contemporary Art Practice) en 2020 à la Haute école des arts de Berne en section Visual art et écriture contemporaine. Son travail a reçu la bourse des arts plastiques de la ville de Grenoble en 2019 pour ses recherches sur les origines et les glissements sémantiques du mot beurette, de sa création en 1983 jusqu'à aujourd'hui. Ce travail de recherche a fait l'objet d'une installation vidéo, Les vendeuses d'Orange, récemment présentée à l'espace Le Commun à Genève pour l'exposition «Invisibles/survisibles : à nos histoires» sous le commissariat des sociologues Eva Marzi et Marylène Lieber. Son travail fait partie de la collection publique de l'université du Canton de Berne. »

« C'est à travers les contextes politiques actuels complexifiés par des passés coloniaux où l'identité est sans cesse utilisée comme outil politique de rassemblement ou d'exclusion, que j'aspire à rendre visible des récits collectifs et individuels qui construisent les histoires des minorités. Sensible aux problématiques liées à l'image et aux langages souvent utilisés comme outils de domination et d'assimilation, j'ai comme volonté de créer, à travers mes différents projets artistiques des espaces d'empowerment où une appropriation de ces instruments est possible. »

- SOURCE : PALAIS DE TOKYO

CINDY BANNANI, ATELIER DE BRODERIE COLLECTIVE, LE MAGASIN CNAC GRENOBLE, 2022. © CNAC MAGASIN.



MALEK ABDELMAJEED

«Malek Abdelmajid a grandi entre l'Egypte et l'Arabie Saoudite, et étudie aujourd'hui aux Beaux-Arts de Paris.

Sa pratique est principalement fondée sur la collecte d'objets et de photos qu'il accumule et conserve, tissant des liens entre ses souvenirs.

Malek Abdelmajid cristallise son enfance et ses trajectoires en hissant l'objet au statut d'œuvre. Il raconte et exprime ce qu'il ne peut dire avec des mots, au travers d'un travail plastique inspiré d'un quotidien intime. »

-SOURCE : CARMEN FOLLEAS



SÉRIE "MOLOKHEYA"-2023, 15X10 CM, TRANSFERTS SUR PLEXIGLAS,
OBJETS TROUVÉS, PIÈCES EN MÉTAL



BON APPÉTIT, 2022, TISSUS, TABLE DE DÎNER, PROJECTION



MYRIAM BOUKRIT



A FABRIQUE DES SENTIMENTS, MARS 2023



EXTRAIT JOURNAL INTIME DE L'ARTISTE

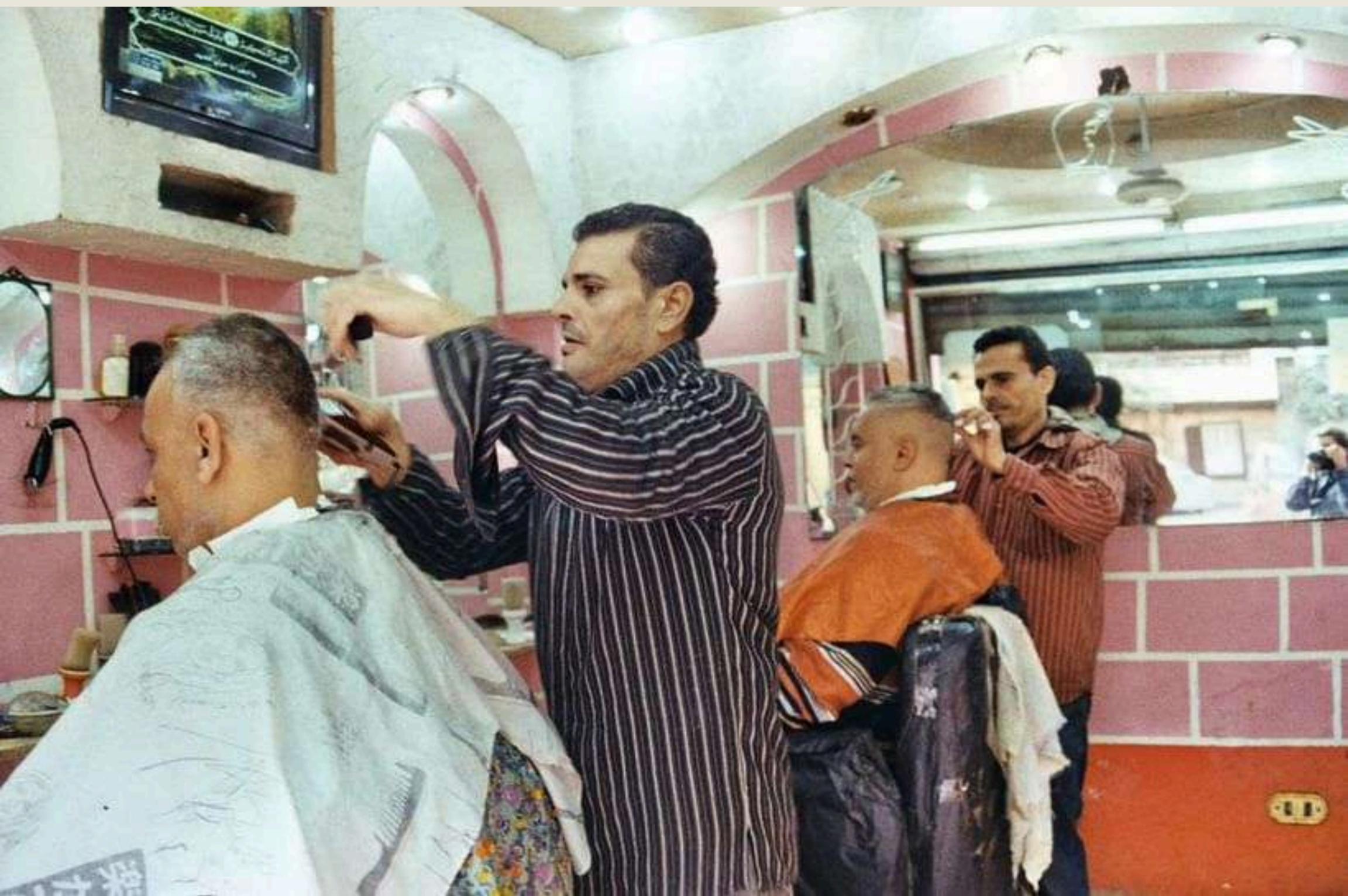
SCOUBIDOU, PLANCHE À PAIN, BOUT DE MEUBLE, TERRE, JOUET, ALUMINIUM, CRAIS GRASE, CRAYON DE COULEURS



YOMNA EL-BEYALY



SÉRIE PHOTOGRAPHIQUE, ÉTÉ 2023, ENTRE LE CAIRE, EL SAHEL ET AL MAHALAH, ÉGYPTE



ANISSA BOUGHANEM

PRESENTATION GENERALE DU TRAVAIL DE L'ARTISTE TIRÉE DE SON PORTFOLIO ET INTRODUCTION DU PROJET INTITULÉ "LA MAISON DES CAFARDS"



« J'ai beaucoup de bons souvenirs avec les cafards (...) À travers mon travail artistique, j'explore le thème du silence bruyant. Un espace non pas vide ou silencieux, mais, à l'inverse, saturé d'émotions non exprimées. Cette quête vise à mettre en lumière l'état où le calme apparent résonne de manière audacieuse. C'est une exploration des vides qui se forment entre les mots et les gestes.

Ce portfolio retrace mon cheminement passé vers le diplôme en approche. Ce projet donnera forme à une représentation concrète d'un nuage de pensées, s'échappant d'une maison de poupée devenue ici celle des cafards. Des éléments à échelle humaine émergeront, métamorphosés par le prisme de mes souvenirs et récits personnels. Considérés comme des fragments de vies subjectives.

Évoquant ces « bons souvenirs avec les cafards », je choisis de faire de ces créatures plus âgées que les dinosaures les protagonistes centraux de ce récit. Représentant des secrets domestiques, ils émergent furtivement à la lumière pour se retirer ensuite dans l'ombre des murs et des recoins. Les cafards se manifestent comme les gardiens du silence bruyant dans nos foyers et du seuil entre le visible et l'invisible, entre le dit et le non-dit. Ils deviennent la personification du secret chez soi.

Allumer la lumière, c'est lever le voile sur ce monde insaisissable des cafards. Ils se faufilent, esquissant des silhouettes furtives à peine perceptibles. Leur présence éphémère devient le reflet de ces secrets que l'on pressent sans vraiment les voir. La lumière révèle brièvement ce qui demeure caché dans l'ombre.

Tuer un cafard, c'est parfois la réaction immédiate à leur manifestation trop apparente. Cependant, malgré nos efforts pour les éliminer, ils persistent, trouvant refuge dans les interstices de nos vies. Ils deviennent des alliés involontaires du silence bruyant, des témoins muets des histoires domestiques non partagées.

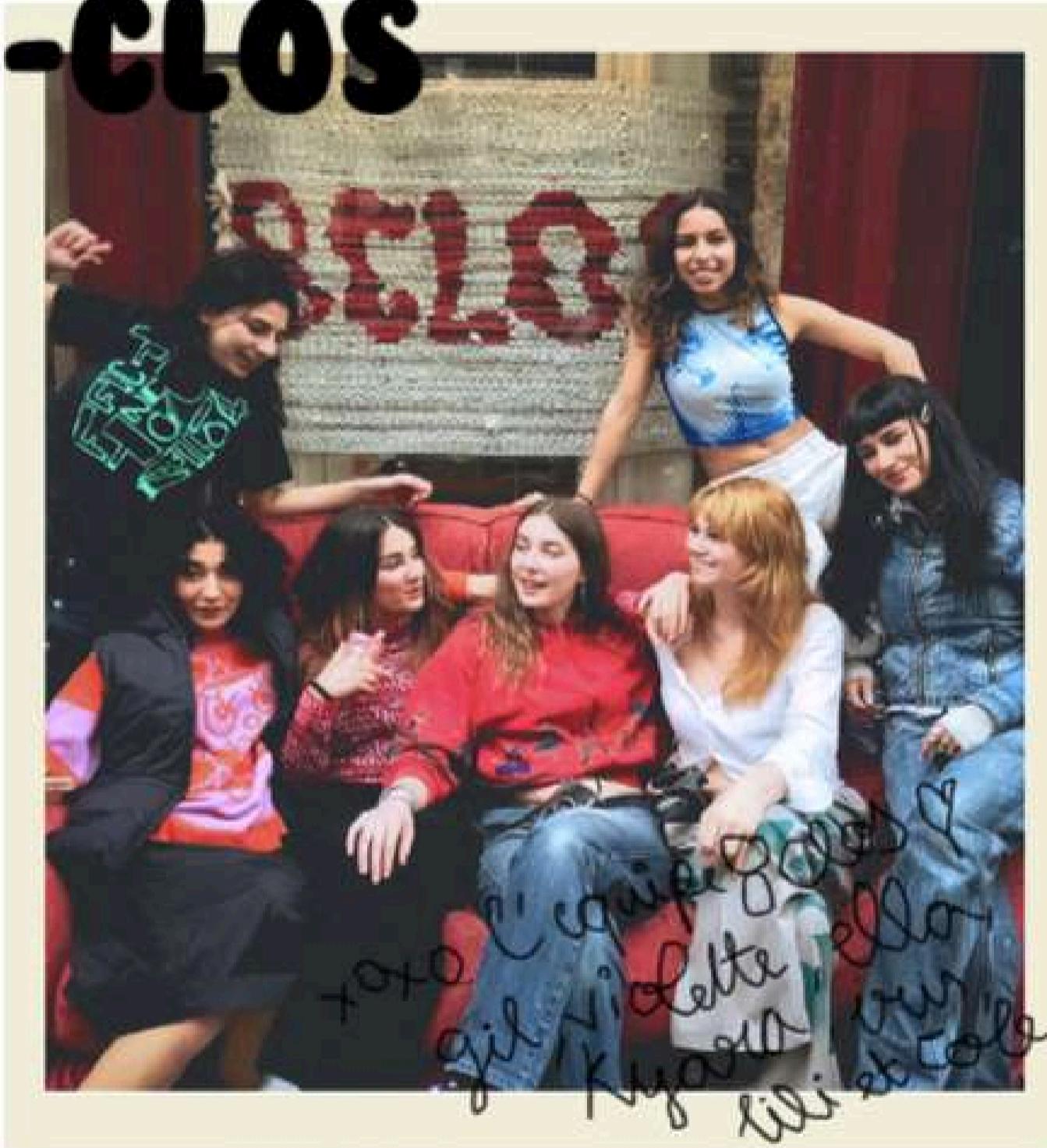
Le vide, souvent associé à une absence de substance, prend une nouvelle dimension dans mon travail. Il devient un espace d'attente, un papier vierge sur lequel les récits non articulés se dessinent. Chaque silence résonne d'une présence bruyante qui transcende l'apparente vacuité.

C'est dans cette juxtaposition entre bruit et silence que se trouve la Maison des Cafards ainsi que la suite de mon travail artistique. »

COLLECTIF 8-CLOS

GIL INGRAND, IRIS TOLLET, EOLE & LILI WURM, KYRA RILOV, ELLA BEDIA, VIOLETTE BOUALAM

LA TEAM 8-CLOS



« À la sortie du second confinement, un besoin de renouveau artistique et social s'est fait ressentir. Dans ce souffle novateur et galvanisant est né le collectif 8 clos. 100% féminin et entremêlant différentes pratiques artistiques ; la photographie, la peinture, la vidéo, l'installation, l'édition ou scénographie nous aimons aussi nous allier à d'autres artistes, des tatoueur, nail-artiste, DJ, musiciens pour nourrir ce moment d'exposition. Notre objectif est de créer une synergie créative, de discuter des problématiques actuelles, allant de l'intime au collectif, de se réunir pour privilégier le réel dans un monde de plus en plus dématérialisé. Nous avons le désir de co-créer et refléchir ensemble dans de nouveaux espaces.»

DANS MON PEIGNOIR
J'ATTENDS LA FIN
DU MONDE



CONTACT : MEMBRESMAT3AMCLUB@GMAIL.COM
TEL.06 58 51 81 28

JADE SABER
LÉNA KEMICHE
CARMEN FOLLEAS
SANDRINE FRAGASSO
NEIL LOVETT